sgen Cfdt:
ACADÉMIE DE LYON

Déclaration liminaire au CTA du jeudi 9 juillet 2020

Monsieur le Recteur, Mesdames et Messieurs les membres du CTA,

Que dire de cette année, et que pouvons-nous en tirer ?

La mise en place de la réforme du bac avec les E3C a généré des tensions particulièrement forte. Rappelons que le Sgen-CFDT n'a jamais quitté les négociations, notamment au Comité de suivi de la Réforme, et a toujours proposé des améliorations. L'assouplissement proposé en ce moment-même au Conseil Supérieur de l'Éducation n'est pas suffisant, mais esquisse un premier pas vers une simplification. Nous ne souhaitons en tous cas pas revivre les mêmes épisodes qu'en janvier cette année : ni les débordements lors des épreuves, ni les surcontrôles qui ont dénaturé le travail d'évaluation des élèves.

Parallèlement il y a eu la mise en œuvre de la loi sur la transformation de la fonction publique. Ce que nous souhaitons, vous le savez, nous l'avons dit à maintes reprises, c'est le maintien d'un paritarisme fort. Si notre rectorat ne changera pas la loi, nous souhaitons qu'il reste un moteur dans le dialogue social. Nous y prendrons toute notre part, si tant est que les décisions unanimes soient écoutés (je pense là à notre position sur les postes spécifiques CPE en REP+).

Puis la crise sanitaire est intervenue dès le mois de mars, avec le confinement, l'enseignement à distance, le télétravail. Les acteurs de la première ligne éducative ont démontré que même en l'absence de prescrits, ils étaient capables d'assurer un travail de continuité pédagogique efficace et de qualité. La période a mis en lumière la puissance créatrice des acteurs de terrain qui demeurent les mieux armés pour trouver localement les solutions adaptées à leur public et à leur territoire. Cela doit encourager à faire confiance aux équipes enseignantes et de direction pour mettre en œuvre l'autonomie des établissements. J'insiste : autonomie des établissements et non autonomie du chef d'établissement.

La circulaire de rentrée n'a toujours pas été publiée… Le pilotage par circulaire n'est pas la panacée, surtout si elles se font tellement précises qu'elle bloquent toute adaptation aux réalités rencontrées par les personnels. Cependant, après une année inédite, à l'approche d'une année qui le sera aussi, des objectifs et principes partagées, l'anticipation de différents scénarii possibles sur le plan épidémique seraient utiles pour les personnels. Ils n'en disposent toujours pas, ce qui a limité les possibilités de préparation de

rentrée. Il est donc particulièrement important de s’assurer que la rentrée sera bien précédée d’une pré-rentrée tournée vers la résilience et la capacité collective d’adaptation à un contexte incertain.

L’enjeu va également être de prévenir le décrochage scolaire pour accompagner et tutorer chaque élève dans ses apprentissages après avoir réalisé un diagnostic des besoins des élèves. Mais les « évaluations nationales robustes » de maths et de français en CP, CE1 6e et 2de seront des outils inadaptés à cette démarche. Par leur ciblage sur les fondamentaux qui ignore certains acquis non-académiques qui mériteraient d’être valorisés. Par leur calendrier qui débute mi-septembre pour produire tardivement des résultats jugés souvent inexploitables.

Cette année a confirmé l’épuisement du modèle de pilotage par les procédures définies nationalement dans leurs moindres détails. Non seulement elles ne garantissent pas l’égalité républicaine mais elles se révèlent très peu résilientes face aux crises. S’il y a une inflexion à attendre de l’après-crise, elle est bien à ce niveau-là.